

| | |
|---|----------------------------------|
| Classe : 6^{ème} | Professeure : madame KAGO |
| Semaine 8 : lundi 25 mai au vendredi 29 mai 2020 | Lire et comprendre un texte |

Relis les textes (1^{ère} et 2^{ème} parties) pour mieux comprendre la fin de l'histoire (3^{ème} partie).

1^{ère} partie

Ulysse et le cyclope

Poursuivant leur route, Ulysse et ses compagnons arrivent au pays des Cyclopes, géants à un seul œil. Ils habitent dans des grottes, au sommet des montagnes, et chacun fait la loi à ses enfants et à ses femmes.

Jetant les yeux sur la terre des Cyclopes, ils aperçoivent des fumées et entendent des voix. Ulysse décide donc de s'y rendre. Il assemble ses hommes et leur dit : « Restez ici pour le moment, vous autres, tandis que moi, avec mes douze meilleurs camarades, je tâcherai de savoir quels hommes sont là. ». Ils emportent avec eux du bon vin et un sac de provisions, car Ulysse sent qu'il va rencontrer un homme très fort et sauvage.

Lorsqu'ils arrivent près de l'endroit d'où provient la fumée, ils voient une haute caverne où sont parqués des troupeaux de brebis et de chèvres. C'est là qu'habite un cyclope monstrueux.

Quand ils arrivent à la caverne, ils n'y trouvent personne. Ils entrent et regardent autour d'eux. Il y avait un abri chargé de fromages, des enclos remplis d'agneaux et de chevreaux, ainsi que de grands vases pleins de lait jusqu'au bord.

« Prenons les fromages, les agneaux, les chevreaux, et regagnons notre vaisseau », disent les hommes.

Comme il aurait mieux valu qu'Ulysse les écoute ! Mais il voulait voir le géant... Ils allument donc un feu et se mettent à manger des fromages en attendant le retour du géant.

Le Cyclope arrive enfin, et décharge du bois avec un tel fracas que les hommes courent se cacher. Puis, il pousse dans sa caverne les bêtes qu'il doit traire, et ferme l'entrée avec un gros bloc de pierre. Quand il termine tout son travail, il aperçoit les hommes. « Qui êtes-vous ? leur cria-t-il ».

Ulysse lui raconte qu'ils sont des guerriers qui se sont perdus. « Nous voici à tes genoux, dit-il. Souviens-toi, noble seigneur, que Zeus nous accompagne ». Mais le géant au cœur sans pitié répond : « Tu es bien naïf si tu crois qu'ici nous nous soucions des dieux. Nous sommes plus forts qu'eux. »

Là-dessus, il étend les bras et saisi deux des hommes. Il leur brise la tête contre la terre, puis en fait son souper. A la vue de ces actes monstrueux, les autres pleurent et lèvent les mains vers Zeus.

Ulysse pense à plonger son épée dans la poitrine du monstre, mais alors comment lui et ses compagnons pourront-ils s'échapper avec le grand rocher qui barre la porte ?

Au matin, le géant allume son feu et se met à traire ses brebis. Puis il attrape encore deux hommes pour son déjeuner. Après avoir mangé, il sort avec ses brebis et replace la pierre.

Ulysse a alors une idée : le Cyclope avait laissé dans la grotte un bois d'olivier dont il voulait se servir comme massue. Ulysse en coupe un long morceau et le fait polir par ses compagnons. Il taille une pointe et la durcit au feu. Puis il cache ce pieu.

2^{ème} partie

Le soir, le Cyclope revient. Il fait rentrer tout son troupeau, referme la porte et prend encore pour souper deux compagnons d'Ulysse. Alors Ulysse s'approche de lui, tenant dans ses mains une jarre de vin noir.

« Bois ce vin, lui dit-il, après la chair humaine que tu viens de manger. » Le Cyclope prend la jarre et la vide.

Il en demande une seconde fois, promettant en retour un beau présent. Ulysse lui verse une deuxième, puis une troisième gorgée. Ce vin monte bientôt à la tête du Cyclope.

« Quel est ton nom ? » demanda-t-il à Ulysse.

« Personne », lui répondit Ulysse.



« Personne, tu seras le dernier à être mangé, dit le monstre cruel. Tel sera mon présent ».

En parlant, il s'allonge à terre, vaincu par le sommeil. Ulysse saisit le pieu et dépose sa pointe dans le feu, puis l'enfonce avec ses hommes dans l'œil du géant. Le Cyclope pousse un cri terrible et arrache le pieu. Il le jette loin de lui, en appelant ses voisins.

Les autres Cyclopes, entendant son cri, arrivent de tous les côtés.

« Qu'y a-t-il ? », lui crient-ils.

« Personne est en train de me tuer », dit-il.

« Si personne ne te tue, on ne peut rien faire pour toi. Prie donc Poséidon, notre père. »

Et ils partent.

Ulysse rit de voir comment l'invention de son nom les avait trompés. Cependant, le Cyclope, hurlant de douleur, retire la pierre de la porte et s'assoit à l'entrée de la caverne pour prendre tous ceux qui essaieraient de sortir.

D'après l'Odyssée d'Homère